

Paris, le 15 mai 2008

Monsieur le Président,

Reporters sans frontières, organisation internationale de défense de la liberté de la presse, lauréat du prix Sakharov 2005, sollicite votre intervention afin de mettre un terme aux intimidations visant le journaliste du quotidien *Azadlig*, Agil Khalil, et prévenir un dénouement tragique à ce dossier.

Le 13 mars dernier, Agil Khalil a été victime d'une agression à l'arme blanche alors qu'il se rendait à son domicile. Le journaliste est convaincu qu'il existe un lien entre cette attaque et la publication le même jour d'un article dans lequel il accusait des fonctionnaires d'être impliqués dans des transactions foncières illégales. Le 22 février, il avait déjà été frappé par plusieurs hommes employés par le ministère de la Sécurité nationale qu'il avait photographiés lors d'une de ces transactions.

Depuis, il a été la cible de manoeuvres visant à le discréditer et de tentatives d'intimidation. Les forces de l'ordre ont exercé des pressions sur lui pour qu'il accuse des collègues de l'avoir frappé avec un couteau, puis qu'il avoue un lien entre les agressions dont il a été victime et son homosexualité. Enfin, le 7 mai, Agil Khalil a échappé à une tentative d'assassinat dans le métro de Bakou, avant d'être assailli par deux hommes dans la rue. Le journaliste s'est également vu interdire de quitter le territoire. Hier, le porte-parole du procureur général Vugar Aliyev a déclaré que si le journaliste refusait de se rendre de son plein gré aux convocations de la police, il y serait contraint par la force.

Votre Excellence, Agil Khalil est un journaliste indépendant qui a été victime de plusieurs agressions sérieuses. Nous ne comprenons pas qu'il soit traité ainsi en ennemi public. Nous

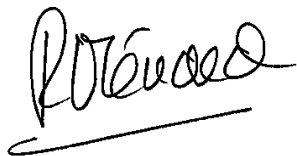
sommes encore plus inquiets de ce qui pourrait lui arriver. Il nous paraît évident que sa sécurité n'est pas assurée. Nous gardons tous en mémoire des cas d'agressions de journalistes particulièrement violentes, ainsi que l'assassinat d'Elmar Husseynov, qui nous avaient profondément choqués. Nous craignons qu'Agil Khalil ne soit prochainement victime d'un tel événement tragique. Si cela devait être le cas, nous considèrerions que la responsabilité des autorités azerbaïdjanaises serait engagée. En effet, bien qu'Agil Khalil soit une victime et un plaignant dans une grave affaire de tentative d'assassinat, les agressions et le harcèlement dont il souffre se poursuivent. Nous nous interrogeons sur la passivité des forces de l'ordre, elles-mêmes impliquées dans cette affaire, ainsi que sur leur capacité à empêcher qu'il ne soit porté atteinte à l'intégrité physique du journaliste.

C'est pourquoi, nous vous prions instamment de bien vouloir user de vos prérogatives afin qu'un terme soit mis au harcèlement du journaliste et que sa sécurité ne soit plus menacée. Il est aussi impératif que le journaliste conserve sa liberté de mouvement.

Par ailleurs, il est urgent que les membres du ministère de la Sécurité nationale impliqués dans l'agression du journaliste, le 22 février dernier, fassent l'objet d'une enquête criminelle et soient suspendus de leurs fonctions pendant la durée de celle-ci.

Il s'agit de dispositions élémentaires à appliquer dans un cas de figure comme celui-ci où, un citoyen se trouve menacé dans une affaire où les forces censées assurer sa sécurité sont elles-mêmes impliquées.

Confiant dans l'intérêt que vous porterez à notre requête, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Ménard', with a horizontal line underneath it.

Robert Ménard
Secrétaire général